

SAINT-PIERRE

Vingt millions pour mettre le cheval au galop

La chambre d'agriculture vient de remettre à la Région, au Département et à l'Etat un projet destiné à structurer la filière équine à La Réunion sur les sept prochaines années. Coût de l'opération : 20 millions d'euros.

C'est au centre équestre Nasticou à Saint-Pierre qui accueille ce week-end le concours régional de saut d'obstacles que Jean-Louis Giraud, responsable de la chambre d'agriculture dans le sud et David Moutouchetty, chargé de mission filière animale ont divulgué hier les grandes lignes d'un plan stratégique de développement de la filière équine.

Un plan de 20 millions d'euros de fonds publics (plus 4 millions provenant de fonds privés) qui a été établi en étroite concertation avec l'Institut français du cheval et de l'équitation (IFCE), le commissariat à l'aménagement des hauts (CAH) et l'ensemble de la profession à La Réunion. Et sur lequel le pouvoir politique devra se pencher d'ici la fin de l'année.

Ce plan derrière lequel tout le monde semble pousser, vise à fédérer l'ensemble de la filière (éleveurs, clubs hippiques, centres équestres et professions associées) autour d'un projet qui veut faire du cheval un levier économique, culturel et environnemental de premier ordre. Notamment dans les hauts de l'île.

Un projet de pôle cheval

Pour ce faire, il préconise de suivre douze fiches d'action qui représentent trois axes stratégiques forts à suivre jusqu'en 2020.

■ Professionnalisation.

Elle passe par une démarche qualitative tous azimuts à l'image d'une très récente démarche de qualification loisirs menée aux Haras de la Plaine le



On dénombre aujourd'hui plus de 4 000 licenciés à La Réunion. (Photos Yann Huef).

7 novembre dernier. « Il faut favoriser la qualité des animaux, des infrastructures et des personnels. Ça passe par de la formation dans tous les secteurs », confirme Jean-Louis Giraud. « Il y aura du soutien à l'investissement pour toutes les démarches allant dans ce sens ».

■ **Démocratisation.** Elle passe par la promotion de toutes les activités équestres et par leur accessibilité au plus grand nombre. « Nous allons aider à la pratique du cheval en prenant en charge pour les plus jeunes une partie des prestations proposées par les clubs et les centres », annonce David Moutouchetty qui souhaite casser l'image quelque peu élitiste de l'équitation. « Le cheval peut être une voie d'insertion, un

levier d'inclusion sociale », insiste-t-il. La démocratisation, ce la passe également par de grands événements populaires comme la fête du Cheval. Après une première édition en 2011 qui avait connu un gros succès avec 11 000 visiteurs, elle revient cette année toujours au Tampion, au 27^e km, mais avec une ambition régionale démultipliée. Du 15 au 17 novembre, l'ensemble de la profession y sera conviée afin de présenter ses savoir-faire et d'échanger sur ses pratiques et ses métiers en compagnie du comité régional de tourisme équestre, de l'association des cavaliers, des éleveurs, du comité régional d'équitation et de tous les professionnels du secteur. Par ailleurs, le thème 2014 de Miel Vert qui se déroulera début

janvier à la Plaine des Cafres sera également le cheval. De quoi mettre un sérieux coup de projecteur sur la planche cheval.

■ **Consolidation.** Elle passe par la mise en place d'une interprofession socio-économique fédérée autour d'une stratégie de développement régional. Mais aussi et surtout par la réalisation d'un équipement public structurant. Un hippodrome ? Non. Point encore. Plus tôt un pôle cheval qui pourrait trouver sa place sur Le Tampion, commune qui concentre une grande partie de l'activité équine. Ce pôle serait un lieu de ressource et d'entraînement, un site permettant la pratique de toutes les activités équestres, le noyau dur d'une dynamique économique à construire. L'hippodrome, cheval de bataille régional remis à l'écurie depuis belle lurette, ne viendrait qu'en suite dans la bataille.

Vincent PION



Jean-Louis Giraud (en haut) et David Moutouchetty pr d'injecter 20 millions d'euros de fonds publics dans l'équine d'ici 2020



La Réunion compte à ce jour 33 clubs et centres équestres.

La filière en bref

Les premiers clubs d'équitation se mettent en place dans les années 50 dans les zones péri-urbaines. Par la suite, dans les années 90, les efforts d'équillage du territoire et de développement des hauts favorisent l'implantation d'activités équestres dans les hauts, notamment les activités de loisirs et de randonnées. Ce développement s'accompagne d'actions techniques en faveur de l'élevage sur l'île de chevaux adaptés de type mérens.

Quelque peu livrés à eux-mêmes dans les années 2000, les professionnels voient toutefois leur activité se développer avec une progression du nombre de cavaliers de 5% par an (4 000 en 2012) une augmentation du nombre des centres et clubs de 50% (53 à ce jour), un accroissement de la population de chevaux (1 000 officiellement recensés, mais beaucoup

plus vraisemblablement sur le territoire) et enfin multiplication des élevages détenteurs d'équidés recensés. Il y a aujourd'hui, se chambre d'agriculture, l'entiel de 6 à 7 000 équidés sur l'île alors que seules disciplines sont dispersées contre une trentaine en pôle.

Les activités équestres méritent de toucher au total à l'agriculture et au sport rencontrent toutefois aujourd'hui un certain nombre de besoins : besoins pour renouveau foncier agricole pour leurs de projets, manque de personnel qualifié, insuffisance des liaisons et des itinéraires, déficit en matière de promotion, manque de matériel et d'accompagnement technique.

UN CADEAU UN SOURIRE POUR NOËL

A l'occasion du 1^{er} Salon des Bonnes Affaires du 6 au 11 Novembre

OFFREZ UN CADEAU POUR LES PLUS DÉMUNIS !

Stand Rotary / Croix Rouge de 10h à 19h au Parc des expositions de Saint Denis

En partenariat avec

Le Quotidien

du lundi au vendredi de 7 h 00 à 19 h 00 en journée continue
 le samedi de 7 h 00 à 17 h 00 en journée continue
 le dimanche de 9 h 00 à 12 h 00

A compter du lundi 4 novembre l'agence du Chaudron sera ouverte